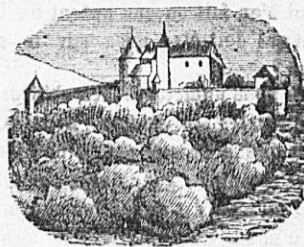




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁶ 10⁵² 2⁴⁵ 5⁰⁰ 9¹⁸. — BULLE, arr. 9⁰⁷ 12¹² 4²⁷ 8⁴¹ 11²⁰

ABONNEMENTS

Suisse. 1 an, Fr. 4.50
 6 mois 2.50
 Etranger. 1 an 9.—
 6 mois 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

La neutralité de l'Italie.

Le *Secolo* de Milan publiait naguère une interview de l'ancien ministre Delcassé. A titre purement documentaire, nous le reproduisons.

On sait que les traités liant l'Italie à la Triple Alliance l'engagent à titre exclusivement défensif. L'absence d'autre clause l'obligeant de prendre part à la guerre aux côtés de l'Allemagne lui a permis de conserver la neutralité.

Cette neutralité lui est encore conseillée par des motifs d'intérêt que met en lumière l'interview de M. Delcassé.

« — Comment l'Allemagne a-t-elle pu se jeter dans une lutte dans laquelle elle devait susciter une coalition aussi formidable ?

— Elle a tout simplement manqué de sens psychologique. Je suis convaincu que, jusqu'au dernier moment, elle a cru pouvoir renouveler avec succès les méthodes d'intimidation qui lui avait procuré des succès répétés; jusqu'au dernier moment, elle a dû penser que la Russie ne saurait se mouvoir, comme elle n'avait pas pensé à la probabilité d'une intervention de l'Angleterre.

— Est-il de l'intérêt de l'Italie de rester neutre ?

— La question est très délicate et il n'appartient pas à un étranger d'indiquer la solution. Le conseil pourrait paraître intéressé. Du moment que vous faites appel à mon sens pratique des affaires, je vous dirai simplement comment le problème se présenterait à mon esprit, si je devais l'examiner. Je ne puis vous dire ce que je ferais si j'étais un ministre italien, comment je résoudrais le problème. Il est certain que la crise actuelle, la plus formidable de l'histoire par le nombre des hommes mis sur pied, conduira à un vaste remaniement de la carte de l'Europe. Je pense que la carte de l'Europe sera remaniée peut-être pour un siècle. Le futur Congrès devra accomplir une œuvre encore plus considérable que celle à laquelle ont été astreints les diplomates réunis à Vienne, après Waterloo. Il est hors de doute que la distribution des avantages sera proportionnée à celle des sacrifices. L'intérêt le plus évident d'une Puissance, quelle qu'elle soit, est donc d'arriver au Congrès avec sa part d'actif. C'est le moment de penser plus

que jamais à l'avenir, à l'assiette de l'Europe.

Que sera l'Europe après cette formidable crise? L'hypothèse la plus vraisemblable est la suivante: l'Angleterre et la France resteront amies. Elles le resteront non seulement par le souvenir sentimental du péril conjuré, mais encore par la communauté d'intérêts. Que défendent-elles en définitive? Elles défendent l'équilibre européen contre les prétentions d'hégémonie allemande. Toutes deux ont un grand intérêt à le défendre. A tous les points de vue, d'ailleurs, elles ont beaucoup de motifs de rester en bon accord. Economiquement, elles ne se font pas de concurrence, elles se complètent au contraire. Au point de vue colonial, elles sont toutes deux conservatrices. C'est-à-dire qu'elles possèdent un si vaste empire que, aujourd'hui, leur but est surtout de l'administrer et de le conserver le mieux possible. Que pourrait donc craindre d'elles l'Italie? Rien, absolument rien: car elles n'ont rien à lui prendre, rien à lui disputer. Au contraire, elles ont intérêt à avoir en elle une amie. Je ne parle pas des sentiments, je parle des intérêts politiques. Pour l'Angleterre et la France, l'Italie amie sera un grand élément d'équilibre dans la Méditerranée.

D'autre part, elles ne s'opposent à aucune des aspirations auxquelles tend le sentiment populaire italien. Mettons seulement les points sur les i. Je suis certain que ni la France, ni l'Angleterre, ni la Russie ne s'opposeront jamais à la cession du Trentin à l'Italie. Quant à Trieste, l'adhésion de l'Angleterre et de la France est également certaine et j'ai l'impression que la Russie elle-même ne soulèvera pas la plus légère objection. Ce n'est certes pas la France, ni aucune autre Puissance de la Triple Entente qui pourrait disputer à l'Italie la possession de Vallona. Croyez-vous qu'on pourrait en dire autant de l'Allemagne? Dans l'hypothèse que l'Autriche ne réussisse pas à conserver toutes ses provinces actuelles, croyez-vous que l'Allemagne se laissera, de plein gré, barrer la route de l'Adriatique à laquelle elle tend de toutes les forces de ses aspirations? Evidemment non. Vous la trouverez donc toujours en face de vous sur votre chemin, si le destin vous permet d'atteindre à la réalisation de votre légitime ambition.

Quel est en conséquence l'intérêt manifeste de l'Italie? D'une part, il y a un groupe de Puissances qui peuvent la seconder dans ses aspirations et qui ont intérêt à posséder en elle, sur cette mer même dont elle vit, un élément d'équilibre. D'autre part, il y a deux Puissances qui lui entraveront toute expansion. Il ne m'appartient pas de tirer la conclusion. Je comprends trop la délicatesse du problème, mais la partie engagée est certainement énorme pour tous.

De l'interdiction de la chasse.

Le Conseil fédéral vient d'interdire la chasse pour cette année sur tout le territoire suisse. A l'appui de cette décision, l'autorité exécutive a dû prendre au sérieux les motifs bien futiles mis en avant dans des correspondances qui ont paru dernièrement dans les journaux. On n'en a trouvé que deux qui ne valent pas plus l'un que l'autre. Voici ce qu'on dit :

- « Quelques fervents nemrods, etc... »
- 1) La suppression des divertissements ;
- 2) Le change et la surexcitation qui proviendraient des coups de fusil de chasse.

On ne veut donc pas en premier lieu qu'on permette à la population un divertissement que nos soldats à la frontière ne peuvent pas se procurer. Très bien, je suis d'accord en principe, mais à la condition qu'on soit conséquent. Supprimons donc tous les plaisirs à commencer par ceux qui ont un caractère général. La chasse est un sport qui est pratiqué par une très faible partie de la population. En moyenne, on compte trois chasseurs par mille âmes de population. C'est donc un sport qui se présente d'une façon tout à fait exceptionnelle. Pourquoi permettrait-on les autres distractions qui sont bien plus générales, les parties de billard et de cartes, les courses de montagne, le football, etc., etc. Pourquoi me procurerais-je aussi le plaisir de visiter l'Exposition nationale du moment que nos soldats à la frontière ne peuvent en faire autant? Je dis plaisir, car c'est le cas pour la plus grande partie des visiteurs. En trouverez-vous un sur cinquante qui visite l'Exposition par intérêt? Je ne le crois pas. Il ne s'agit donc pas de satisfaire une curiosité. En consé-

quence je vais me priver de ce plaisir et renvoyer à des temps meilleurs, après le retour de nos soldats des frontières, ma visite à l'Exposition. Tant pis si l'Exposition se ferme avant. J'aurai quand même fait mon devoir de citoyen à la façon dont les correspondants de journaux d'abord et le Conseil fédéral ensuite semblent l'entendre.

Le sport de la chasse est certainement celui qu'on devrait interdire en dernier lieu. La chasse est un excellent entraînement à la guerre; elle est le meilleur exercice pour la marche et le tir. En outre, elle développe considérablement l'initiative. Ce serait intéressant de voir un bataillon d'infanterie composé exclusivement de chasseurs. Il en vaudrait certainement deux autres.

Si d'un côté la chasse développe et maintient nos qualités physiques, d'un autre côté elle est encore un rapport pour l'Etat. C'est annuellement une somme d'environ 20,000 francs qui entre dans la caisse de l'Etat. Pourquoi supprimer cette ressource alors que l'Etat a, dans les circonstances actuelles, des dépenses exceptionnelles à supporter? Admettons une légère diminution de ce produit pour cette année en raison des chasseurs qui sont sous les drapeaux. Cette diminution est loin d'être des trois quarts comme les correspondances parues dans les journaux ne se gênent pas d'affirmer. Si nous prenons tous les chasseurs du district de la Gruyère, nous trouvons qu'un dixième à peine se trouve aux frontières. A Bulle, sur une quinzaine de chasseurs, je n'en compte qu'un seul qui soit au service. On peut donc admettre que cette proportion doit être la même ou à peu près dans les autres districts. En affirmant que les trois quarts des chasseurs sont sous les drapeaux, on lance là un chiffre complètement faux, qui n'est basé sur rien et de pure imagination.

Vingt mille francs ne sont pas à dédaigner et, pour me servir de la même expression, je trouve que le jeu en vaut bien la chandelle.

Je le répète, la chasse est le sport qu'on aurait dû interdire en dernier lieu. Elle apporte à l'alimentation du pays une quantité qui n'est pas négligeable. On invite instamment la population à se nourrir des produits du pays. Il semble dès lors incompréhen-

Salon de Coiffure

Vallino, Bulle

Place des Alpes
 antiseptique
 Séchoir électrique
 travaux en cheveux.
 Articles de toilette.
 Coiffure et brosse à dents
 dans tous les prix.

fromages de Tilsit

mi-gras, d'environ 5 kilos, à Fr. 1.50
 Par achat d'au moins 12 pièces
 le kilo contre remboursement.
 Laiterie moderne
 Hagenbuch-Weinfeldau.

GOUMAZ
 le retour.

MILLES

contre les
 assements, etc.

acons de fr. 2.—

LIEZ, Morat.

en, à Bulle

es compartiments
 indé, pour le dépôt de

achetés
 Discretion.

OR
 Poudre
 MAYOR
 démique
 ce jour.

& C^e, Lausanne.
 r à la maison ci-dessus.
 B. MAYOR.

errugineux

couleurs, etc.

toutes les pharmacies.
 OLLIEZ, Morat.

e F. Ormin

SAGE-FEMME
 pensionnaires à toute
 époque.
 ations tous les jours.
 Téléphone 4588.
 ort. — Prix modérés.
 près de la Gare.
 Berne, N° 9, GENÈVE.

donnerait

ndrait soin, petit chien Toy
 née.
 à Haassenstein et Vogler, Bulle.
 B.

demande

une ou deux bonnes va
 e-noires, belles taconées.
 à M. Alexandre Pilloud,
 t-Denis.

UVREUR

e de couverture en tous
 genres.
 Devis sur demande.
 rations à prix modérés.
 r Thérissod, Bulle
 ne du Moléson N° 478.

dans la Gruyère. Nous lui présentons nos sympathies et nos vives condoléances dans le deuil cruel qui le frappe.

Morte dans le train. — Samedi soir, Mme Rosalie M., domiciliée à Cournillens, qui rentrait chez elle par le train partant de Fribourg à 4 h. 03, est décédée subitement entre Fribourg et Belfaux.

Le corps a été descendu à la station de Belfaux-village et déposé dans une salle, où M. le docteur Comte, appelé téléphoniquement, procéda à la visite légale.

Mme M. aurait succombé à un anévrisme.

GRUYÈRE

Communiqué. — La personne qui pourrait indiquer le ou les auteurs des dégâts causés aux lampes publiques du quartier nord de la ville (route de la Condémine), est priée de faire rapport au bureau communal.

Bienfaisance. — Dans le but de recueillir quelques fonds en faveur de familles de Bulle éprouvées par la mobilisation, les soldats automobilistes volontaires organisent une soirée familière à laquelle le public est cordialement invité.

Cette soirée aura lieu aujourd'hui, **mardi 1^{er} septembre**, dans la grande salle de l'Hôtel Moderne.

Ouverture des portes, 8 h.; rideau, 8 1/4 h.

Entrée gratuite. Une collecte sera faite pendant les productions.

Vision d'horreur. — Louvain n'est plus. Un monceau de cendres rappelle seul que fut là la capitale intellectuelle de la Belgique, un véritable musée des arts flamands, une collection de merveilles d'architecture. Des allemands, indignes du nom de soldats, ivres d'alcool, sans doute, furieux d'avoir par méprise tiré sur des compatriotes, ont mis le feu aux quatre coins de la ville. Devant cet acte de vandalisme stupide, tout ce que le monde contient encore d'honnête a tressailli d'horreur et a crié bien haut sa réprobation pour les barbares qui se sont rendus coupables d'un tel forfait.

Et l'on ne devrait pas en parler! Notre neutralité nous interdirait de crier aussi notre horreur et notre dégoût? Non, en face d'actes aussi iniques, nul ne peut se taire. Le mot de sauvagerie n'est pas exagéré dit la Suisse. Et, ajoute-t-elle, que l'on ne vienne pas nous le reprocher en invoquant la neutralité que notre pays a le devoir d'observer durant la crise actuelle. Car, au-dessus de cette neutralité, certaines notions subsistent impérissables, qui ont noms fraternité, charité et humanité. N'oublions pas au reste qu'en élevant la voix pour dénoncer les actes de barbarie auxquels les Allemands n'ont pas craint de se livrer en Belgique, c'est en quelque manière notre propre cause que nous défendons. Nous aussi sommes neutres, nous aussi avons compté sur

le respect de notre neutralité par l'Allemagne et c'est aujourd'hui pour tous les États neutres un devoir indiscutable de s'associer en une véhémence protestation contre les agissements de la soldatesque allemande en pays belge.

On a lu les misérables raisons que l'état-major allemand a invoquées pour excuser l'anéantissement de Louvain. Nous voici du même coup replongés en plein moyen âge, à une époque où les villes prises étaient livrées à des hordes à demi sauvages qui les mettaient à feu et à sang et passaient au fil de l'épée tous les habitants demeurés dans la cité. Ce dernier trait, plus répugnant à lui seul que tous les autres n'a pas même fait défaut lors de l'incendie de Louvain. Des femmes, des enfants, des prêtres sans défense, ont été lâchement assassinés dans les rues. Et, pour parachever cette œuvre d'extermination accomplie au nom de la civilisation allemande, des soldats ont mis le feu aux quatre coins de la paisible petite ville belge.

Comptable-correspondant.

connaissant à fond la comptabilité, le français et l'allemand **cherche place.** Bonnes références et prétentions modestes. Offres sous chiffres H. 3880 F. à Haasenstein & Vogler, Fribourg.

ATTENTION

Caoutchouc imperméable pour sous-vêtements. Indispensable aux militaires. Se recommande **Claire MORAND, Bulle.**

A louer

deux jolis logements, eau et lumière électrique. Entrée au 1^{er} octobre 1914. S'adresser à **M. Folghera, entrepreneur, Bulle.**

On demande

une jeune fille pour aider au ménage et garder les enfants. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1474 B.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME reçoit des pensionnaires à toute époque. Consultations tous les jours. Téléphone 4588. Confort. — Prix modérés. Près de la Gare. Rue de Berne, N° 9, GENEVE.

Cabinet dentaire

B. Pégaitaz, Bulle ouvert tous les jours **excepté le lundi, jusqu'à nouvel avis.**

A vendre

une centrifuge, 250 litres à l'heure, remise en bon état. S'adresser à **L. Pugin, négt., Riaz.**

A louer

une jolie chambre meublée. S'adresser au bureau du journal.

Petits fromages de Tilsit

1^{re} qualité, mi-gras, d'environ 5 kilos, à Fr. 1.20 le kilo. Par achat d'au moins 12 pièces à Fr. 1.— le kilo contre remboursement. **Laiterie moderne Hagenbuch-Weinfeld.**

Chemins de fer électriques de la Gruyère.

Assemblée générale ordinaire des actionnaires.

Le Conseil d'Administration convoque l'Assemblée générale des actionnaires pour **medi 12 septembre, à 3 h. du soir, à la Salle du Tribunal, à Bulle.**

TRACTANDA :

1. Rapports du Conseil d'administration et des commissaires vérificateurs pour l'exercice 1913.
 2. Discussion et votation sur les conclusions de ces rapports.
 3. Nomination de 6 administrateurs.
 4. Nomination de 3 commissaires-vérificateurs et de 2 suppléants pour l'exercice 1914.
 5. Propositions individuelles.
- Pour prendre part à l'assemblée, Messieurs les actionnaires auront à se munir de cartes d'admission, en justifiant de leur qualité d'actionnaires par le dépôt de leurs titres, au Siège social de la Compagnie ou au Crédit Gruyérien, à Bulle, ou à la Banque de l'Etat, à Fribourg, jusqu'au **7 septembre, à 5 h. du soir.** Le rapport de gestion, les comptes et le rapport des contrôleurs seront déposés aux Bureaux susnommés. Bulle, le 25 août 1914.

Chemins de fer électriques de la Gruyère :
Au nom du Conseil d'Administration :
Le Président : **Aug. BARRAS.**

AVIS

Nous avisons notre honorable clientèle que nous avons suffisamment de marchandises pour pouvoir continuer de livrer aux mêmes prix et mêmes conditions de paiement que par le passé.

F. DROUX, négt. en vins, BULLE.

Maison spéciale pour les Cafés

„MERCURE“

Chocolats suisses

recommande

Cafés fraîchement rôtis

en 7 prix différents.

Chocolat en Blocs

à fr. 1.90 le kg.
(Blocs de 500 gr. à 95 cts.)

Chocolat en poudre

à fr. 1.— et fr. 1.10 le 1/2 kg.

Cacaos

de différentes qualités
à partir de fr. 1.40 le 1/2 kg.

Articles pour soupes

(„Maggi“ et „Knorr“).

Biscuits et Bonbons

ainsi que tous

Chocolats pour la main

en très grand choix.

5 % de rabais en timbres-escompte.

SACS à LINGE

pour MILITAIRES

toile imperméable, cadenas et adresses

Frs. 2.⁷⁵ & 1.⁹⁵

Au LOUVRE, BULLE.



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an
 . . . 6 mois
Etranger . 1 an
 . . . 6 mois
payable d'avance
Prix du numéro :
On s'abonne dans
bureaux de po

Aux Campa

La grave crise
ché des laits et
vient sans doute
la nouvelle org
l'Association des
mage et la Soc
pour l'exportati
Gruyère (Emme
créée avec le co
ment fédéral de
pui de la Banq
d'un grand nomb
nales et de Ba
Nous ne savons s
si nous pourrons
ges, mais si no
par les armées ét
seront plus soum
tuations. Le pri
pas au-delà de 1
aidés à l'acheteu
commateurs, la
qui achètera pre
fromages, ne veu
au-delà. Les féd
leur côté, ont pu
sur la même base
Ainsi donc, les
pas, nous l'espér
pauvrir, et les
certains de ne
D'autre part, lo
dante de porcs e
nous avons aujou
ralentira, nous m
à craindre une b
tail de boucherie
Les céréales s
Confédération à
conditions dans
trouvons actuelle
ter également su
fruits, des pomm
Nous croyons po
que : le paysan
crise et qu'il lui
vant simplement
de ses dettes et
fournisseurs.
Mais pour que
réalise, il faut
encore remplie.
Les Banques
la population do
pour pouvoir pa
les paysans leur
Il est impossib
leurs achats de f